

FIRMINY

Des élèves dans les pas d'Allaoua Bakha, enfant de la guerre d'Algérie

Les élèves de terminale du lycée Jacob-Holtzer, spécialité HGGSP (histoire-géographie-géopolitique-sciences politiques), se sont rendus à la Cinémathèque de Saint-Étienne pour un cours très particulier et réfléchir sur les mémoires de la guerre d'Algérie. Ainsi, les élèves sont allés à la rencontre d'Allaoua Bakha, enfant de la guerre, né en 1954.

Les élèves ont apprécié cette leçon de vie qui leur a permis de mieux connaître cette époque troublée et souvent méconnue.

Une immersion dans l'histoire d'Allaoua Bakha

Selvi explique que cette sortie a contribué à en apprendre un peu plus sur les conditions de vie des Algériens installés en France pendant la guerre ainsi que sur leur ressenti. « Allaoua Bakha est une personne d'une très grande gentillesse. Le fait de lui poser des questions dans les lieux de son enfance permettait de mieux s'immerger dans son histoire. Pour moi, l'endroit le plus intéressant était la rue Pierre Semard où il nous parlait beaucoup de son père, membre du FLN (Front de libération nationale), de ses missions, de ce qu'il faisait en général. Il nous parlait aussi de comment ça se passait chez lui : l'ambiance, la police qui arrive à 2 heures du matin, son enfermement



Découvrir la vie de la communauté algérienne dans les années 50 à travers le récit de Allaoua Bakha. Un film relatant les entretiens sera présenté à la cinémathèque.
Photo Progrès/Annie FAURE

dans la chambre, ce qu'il ressentait. Être filmée en train de poser les questions était très stressant mais l'équipe de tournage et les camarades de classe étaient tous là pour nous rassurer. »

De la solidarité entre les communautés

« Allaoua Bakha nous a raconté sa vie d'enfant stéphanois durant les années 50, explique Noam. Au-delà du racisme dont pouvaient être victimes les Al-

gériens, nous avons aussi abordé la solidarité qui existait entre les communautés. Comme, par exemple, l'aide qu'apportaient certains prêtres catholiques aux Algériens pendant la guerre. Il nous a aussi parlé de sœur Suzanne qui était très importante pour sa famille. Grâce à elle, Allaoua Bakha a pu accéder aux livres. Nous avons découvert toute la complexité et la valeur des témoignages pour les historiens. »

Raphaël a, quant à lui, trouvé

que ce témoignage permettait de connaître les conséquences de cette guerre en métropole où il y a eu des affrontements entre les deux mouvements indépendantistes : le MNA (Mouvement national algérien) et le FLN. « On a aussi pu se resituer dans la ville à une autre époque, en évoquant le mode de vie des enfants dans les années 50 et imaginer ce quartier avec ses nombreux bistrotts. »

De notre correspondante
Annie FAURE

Témoignage sur la guerre d'Algérie



Louis Brun, professeur d'histoire/géographie au lycée Jacob-Holtzer.
Photo Progrès/Annie FAURE

Comme le souligne Louis Brun, professeur en charge de la classe, « pour que cette rencontre ait tout son sens, les élèves ont préalablement travaillé sur l'histoire et les mémoires de la guerre d'Algérie afin de saisir la complexité de la guerre et appréhender le processus mémoriel en cours. » Et d'ajouter : « Ils ont également découvert la configuration du quartier Beaubrun dans les années 50 à travers des cartes et des images d'archives, un quartier de mineurs. Ils ont enfin découvert la vie du témoin à travers une interview filmée et préparé les questions qui allaient être posées lors de la rencontre. » Initié par Antoine Raval, responsable des archives à la Cinémathèque de Saint-Étienne, ce projet a fait l'objet d'un film puis qu'une équipe de tournage a accompagné le témoin et les élèves lors de leur pérégrination. Ce film sera prochainement projeté au grand public à la Cinémathèque de Saint-Étienne.

UNIEUX

Rue Ampère : excès de vitesse et actes d'incivisme récurrents

Régulièrement, la municipalité d'Unieux va à la rencontre des habitants en leur donnant rendez-vous près de points litigieux du quartier. C'était le cas, samedi 6 mai.

Les riverains de la rue du Cimetière ont apprécié la visite de deux élus de la municipalité pour évoquer concrètement les améliorations à apporter au quartier. La rue Ampère, vers le cimetière, était plutôt calme et agréable. Mais désormais les riverains constatent une dégradation de la situation à cause d'excès de vitesse bruyants et dangereux. La solution n'est pas facile à trouver à cause de la pente qui empêche d'installer des ralentisseurs.

Autre problème, l'aire de retournement en haut du cimetière sert régulièrement de parking et on retrouve de nombreux dé-

trit, le lendemain.

La municipalité envisage de supprimer les deux places de parking et d'interdire tout stationnement. L'attention des élus a été attirée sur les insuffisances de la signalisation qui interdit aux camping-cars et aux camions de monter la rue qui se termine en étroits lacets. La municipalité verra comment améliorer cette signalétique.

Intercommunalité et interdépendance

La rue Ampère mériterait une réfection complète, après avoir été éventrée à plusieurs reprises pour faire passer la fibre et réviser les réseaux.

Manuel Desa, adjoint, a rappelé que la voirie relevait de SEM (Saint-Étienne métropole), et que la ville n'a pas d'enveloppe importante pour ces travaux. En plus, le gros projet rue Salengro réalisé par SEM, mais auquel la

municipalité doit participer, obère ses possibilités.

La qualité de l'eau du robinet pose question

Autre problème soulevé, celui de l'eau qui est peu engageante au robinet et a un goût pas très agréable. Unieux est alimenté par le barrage de La Valette. Or à cause de la sécheresse, son niveau a beaucoup baissé (il est à peine à moitié) et la pompe puise une eau de profondeur moins propre. En plus, l'usine de traitement des eaux de Firminy est très ancienne et ne fonctionne pas très bien. Le maire a interpellé SEM qui s'est engagé à faire des travaux sur l'usine de traitement, mais cela risque de ne pas être réglé avant un an.

De notre correspondante
Françoise COURBON



Visite de quartier, rue Ampère. Une réflexion est menée sur la manière d'empêcher le squat des places de parking près de l'aire de retournement. Manuel Desa, adjoint, au centre avec des riverains et Gaston Constant, conseiller en charge de la voirie. Photo Progrès/Françoise COURBON

Prochain conseil de quartier à Val Ronzière vendredi 12 mai et au Bourg, mardi 16 mai.